

Octobre 2017

Bilan de mon séjour à La Rocque-Gageac

Par le présent texte j'essaierai de faire le meilleur sommaire possible au sujet mon stage en sol français.

Tout d'abord, j'ai été accueillie par des gens chaleureux, généreux et gentils. Ma famille d'accueil, Bernard, mes collègues de travail et tous les autres ont fait de mon séjour une réussite.

Je dois dire que malgré la gentillesse de toutes ces personnes et le décor enchanteur, les premiers temps ont été difficiles, plus que je ne l'avais pensé. Se retrouver seule de son entourage, dans un autre pays demande une adaptation, il faut prendre son temps. Il m'a pris une semaine pour faire mon deuil, si je peux le dire ainsi, et embarquer dans l'aventure. Une fois cette étape faite, j'ai pu profiter de moments uniques qui resteront dans ma mémoire pour toujours.

Au début de mon stage, je travaillais à l'école primaire de La Folle Avoine. En avant-midi, je préparais le repas et surveillais les enfants après le repas avec Diana et Patricia, elles étaient si gentilles et attentionnées. En après-midi, je faisais le ménage de la garderie et des placards à ballons jusqu'à 5h, je dois avouer que cette tâche ne me plaisait pas particulièrement parce que je travaillais seule pendant 4h, c'était long, disons que j'aurais aimé travailler en équipe. Ce n'était pas de faire du ménage qui m'embêtait mais plutôt d'être seule, d'avoir aucun échange, ce qui était le but de mon stage à mes yeux.

Après dix jours à travailler à l'école, j'ai commencé à travailler à l'office du tourisme de La Roque-Gageac. J'ai adoré ce travail. Être conseillère de séjour est un emploi très enrichissant et gratifiant. Je suis curieuse de nature, passionnée de voyage et j'adore les gens, donc ce boulot correspondait parfaitement avec moi. Aussi, mes collègues Mathieu et Aurélie étaient géniaux, nous riions beaucoup. C'était plaisant d'aller travailler. Il ne m'a pas fallu beaucoup de temps avant de pouvoir répondre aux nombreuses questions et de conseiller les touristes, avec une moyenne de 500 clients par jour, j'ai appris vite!

Tout au long de mon stage, je travaillais du lundi au vendredi entre 10h et 18h et les fins de semaine j'étais en congé. J'en ai profité pour visiter beaucoup de sites. La région du Périgord Noir est tellement riche en histoire, en château, en grottes et plus encore que je passais mes journées de congé à visiter. Avec Bernard et ma famille d'accueil qui m'amenaient partout, j'en ai vu des choses : les grottes de Lascaux, le château de Beynac, la maison forte de Reinac, les jardins de Marqueyssac, les grottes de Maxange, la dune du Pilat, Sarlat et plus encore! Disons que je ne m'arrêtais jamais, il y avait tellement à voir, je vais devoir y retourner parce que huit semaines ne sont pas suffisantes pour cette magnifique région. En participant à ce projet, je désirais découvrir une autre culture et m'en imprégner, c'est pourquoi il n'y avait pas de pause

pendant mon séjour, je me disais que je me reposerai une fois revenue au Canada. Je voulais tout voir, tout vivre, la preuve, j'ai fais le fameux paquito, qui l'aurait cru?

Ces huit semaines passées avec de nouvelles personnes dans un endroit qui m'était inconnu furent sans aucun doute la plus belle expérience que j'aurai vécue. Ce stage m'a permis d'apprendre sur moi-même comme jamais. Les échanges que j'ai partagées avec toutes ces personnes ont tellement été enrichissantes. Je garde comme souvenirs, les soupers périgourdins, les rires, les discussions, le paquito, les marchés, la générosité de Bernard, l'accueil de ma famille et plus encore. Lorsque je repense à mon voyage, je repense aux gens, ce sont eux qui me manquent par-dessus tout, c'est grâce à eux si ce fut mémorable.

Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance de faire ce stage. Je remercie l'organisation de St-Thomas et celle de La Roque-Gageac d'avoir relancé ce magnifique projet entre nos deux municipalités après dix ans.

J'encourage les jeunes à participer à ce projet. Ce stage leur apportera beaucoup et leur permettra de se découvrir comme personne en apprenant sur eux-mêmes.

Je fais ce bilan et je ne peux m'empêcher d'être nostalgique et de partir de l'autre côté de l'Atlantique en pensées...

Sincèrement,

Annabelle Prud'Homme